

ATMB : le président devra embrayer sur le social

||| Hugues Hourdin, énarque, expert en droit et conseiller d'État de 56 ans, est, depuis le 6 mai, le nouveau président d'Autoroute et Tunnel du Mont-Blanc (ATMB). Qu'il ne soit pas un spécialiste de l'activité n'est pas surprenant : ses prédécesseurs le furent rarement. Que sa nomination soit signée du ministère de l'Écologie et du Développement durable peut faire sourire, mais c'est maintenant la tutelle officielle d'ATMB. Mais que sa nomination intervienne aussi tôt interroge davantage.

«On ne s'y attendait pas, reconnaît Éric Tissier, délégué syndical CFTC, principale organisation représentative. Nous pensions qu'il n'y aurait pas de changement de président avant le départ en retraite du directeur général, Jean-Paul Chaumont, annoncé pour 2011.» Prédécesseur d'Hugues Hourdin, Gérard de Pablo n'aura donc effectué qu'un petit mandat de trois ans. «Une décision qui relève de l'État, principal actionnaire», indique sobrement l'ATMB. Sur les

motivations de cette décision comme sur l'avenir de l'ex-président, c'est motus.

Gérard de Pablo laisse les commandes de l'entreprise alors que se profile «le plus grand chantier social depuis les 35 heures», selon Éric Tissier. Celui de l'évolution des métiers : formation aux nouveaux équipements, rôle croissant d'internet dans les services aux clients, intégration de la Route Blanche (RN 205)... Et surtout automatisation des péages. Selon nos informations, l'ATMB – qui officiellement n'a pas arrêté le calendrier – souhaite remplacer tous ses péagistes par des machines d'ici 2013. À commencer par ceux en poste la nuit, dès cette année. Compensations salariales et reclassements sont au menu des discussions déjà entamées avec les partenaires sociaux : «aucun licenciement n'est prévu», rassure Éric Tissier. Mais la réorganisation sera profonde : il y a 168 péagistes, c'est presque le moitié de l'effectif affecté à l'autoroute. ■

ER